



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE SUR LES FILIÈRES VIANDES BLANCHES

Conseil Spécialisé Viandes blanches

12 septembre 2024



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

RETOUR À LA HAUSSE DES COÛTS MATIÈRE PREMIÈRE ALIMENT

Pour la campagne 2024/25, outre les perspectives d'une mauvaise récolte française en blé et orge, les experts européens de la DG AGRI ont dégradé à fin août les prévisions des récoltes sur l'Europe du sud et l'Europe centrale, avec au total un net recul des volumes.

(million tonnes)

UE 27	2023/24	July Projection	2024/25		
	Forecast		Aug Projection	vs. 2023/24 (%)	vs. 5-year av. (%)
Blé tendre	125.5	120.8	116.1	-7.5	-8.4
Blé dur	7.0	7.0	6.9	-1.9	-7.3
Orge	47.5	52.7	51.3	8.1	-1.8
Mais	62.7	62.9	61.6	-1.7	-7.7
Seigle	7.4	7.3	7.3	-1.0	-6.2
Avoine	5.9	6.9	7.4	27.1	3.2
Total	269.9	271.6	264.5	-2.0	-5.9

Source: DG AGRI - E4

Au niveau mondial, le Conseil international des céréales (IGC) prévoit pour la campagne 2024/25 comparée à 2023/24 une relative stabilité de la production de céréales :

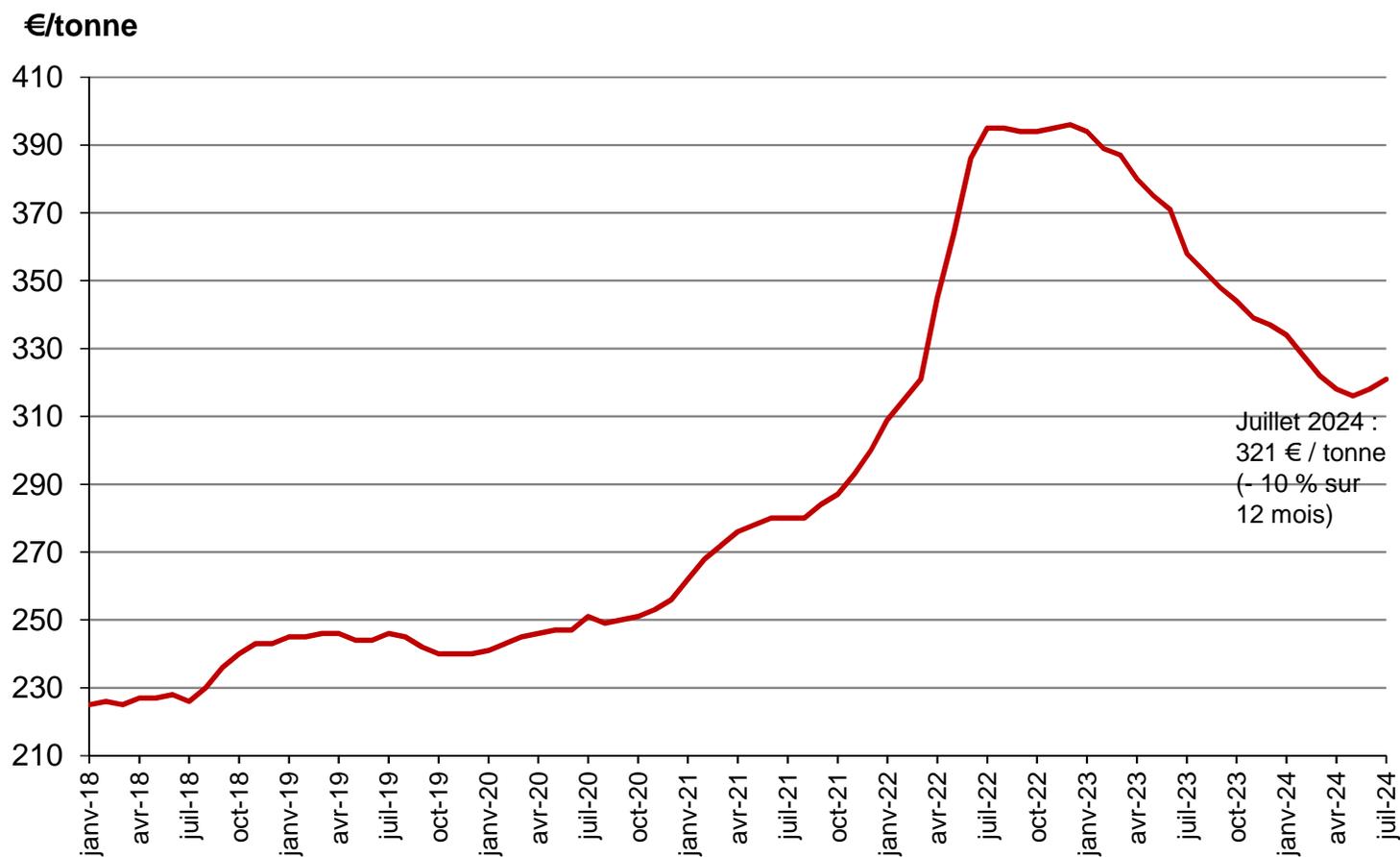
- Pour le blé, des volumes en recul de 10% en Russie et Ukraine, mais en progression de 9 % aux USA et au Canada, de 15 % en Australie et en Argentine, de 2 % en Inde et en Chine.
- Pour le maïs, des volumes en recul de 17 à 20 % en Russie et Ukraine, de 1 % aux USA et en Argentine, mais en progression de 7 % au Brésil et 2 % en Chine.

Pour le soja la même source table sur une hausse de 7 % de la production mondiale en 2024/2025.

Début septembre, les cotations ont connu un rebond, signe de tensions sur le marché. Il semble donc, à ce stade, que l'on ne va pas encore vers une détente du coût de l'aliment. Celui-ci ne devrait pas retrouver son niveau d'avant 2021 d'ici la fin de l'année.

PRIX DE L'ALIMENT PORC IFIP

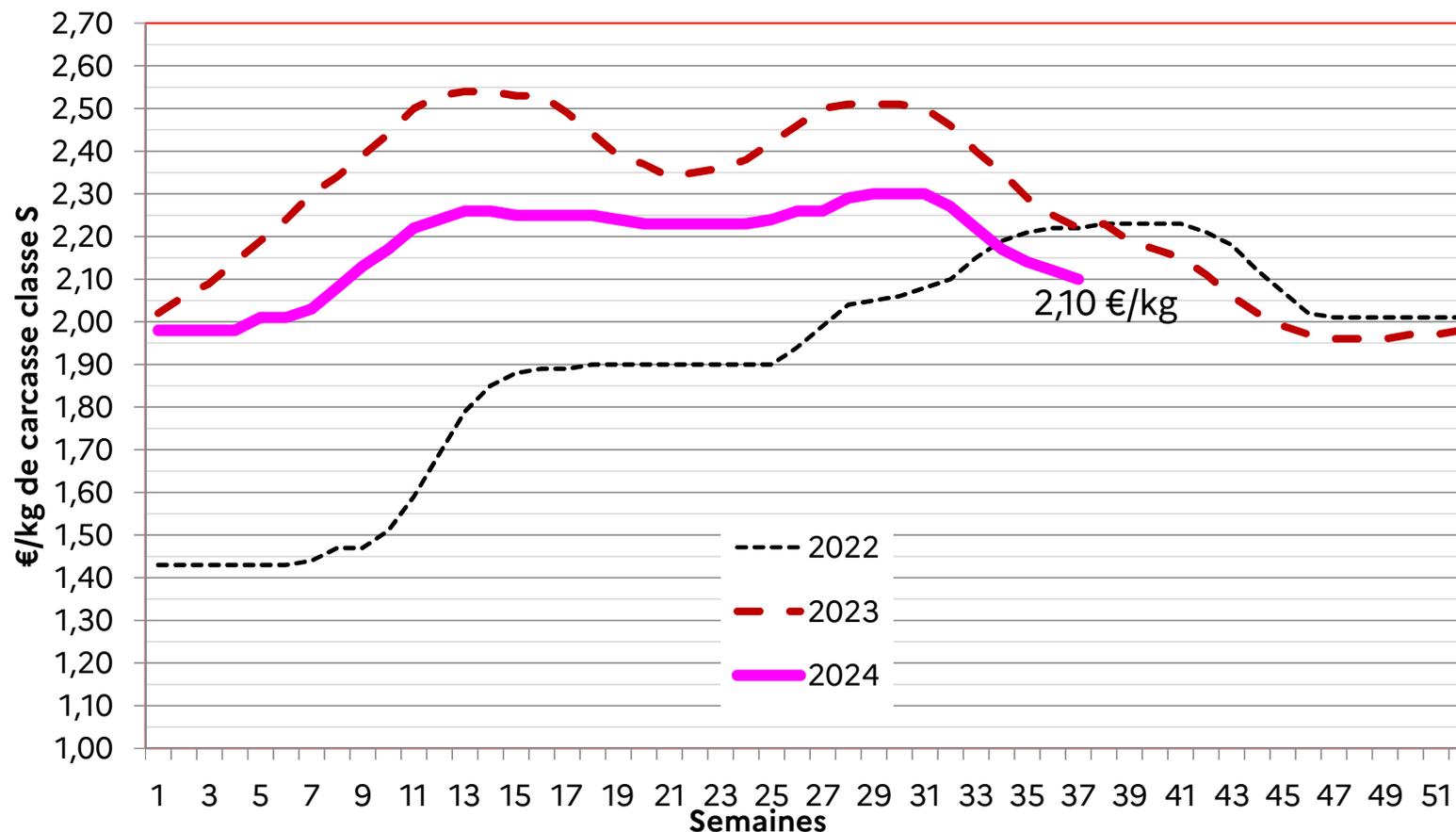
Le prix de l'aliment connaît une légère reprise en juin du fait de la hausse des prix des céréales.



Source : IFIP

PORC - COTATION CARCASSE EN FRANCE (CLASSE S)

Les cotations françaises, stables en mai, puis en légère croissance jusqu'à fin juillet, ont ensuite connu un retournement de tendance saisonnier au mois d'août (de l'ordre de 2,10 €/kg de carcasse classe S au 9 septembre).

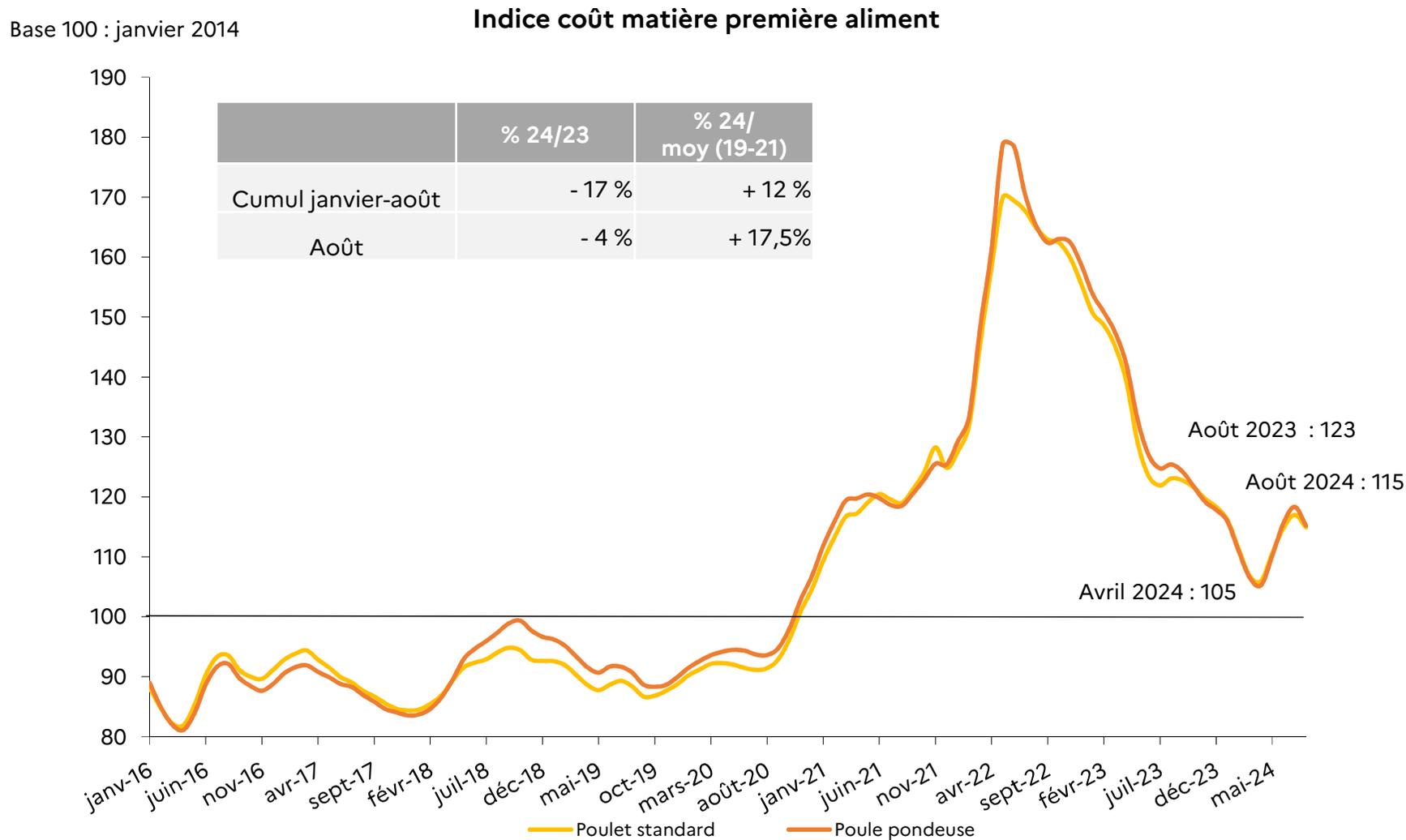


Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

VOLAILLES - COÛT DE PRODUCTION

Hausse de l'indice coût matière première aliment en mai et juillet avant un retour à la baisse sur le mois d'août.



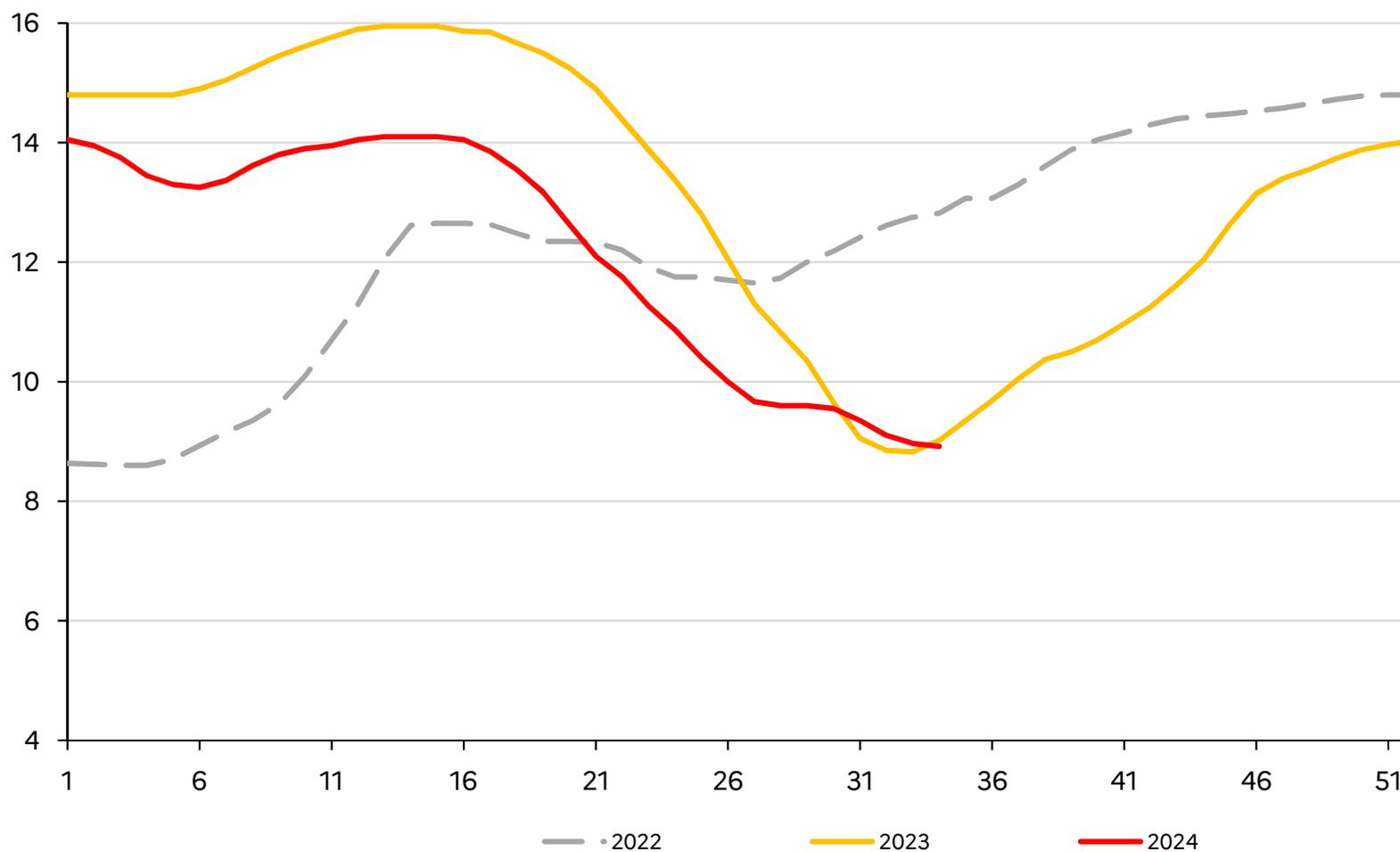
Source : FranceAgriMer d'après ITAVI

OEUFS - COTATION

Baisse continue de la TNO depuis mi-avril suivant l'évolution des cotations européennes avec une offre qui progresse.

€/ 100 œufs

Évolution de la TNO calibre M, moyennes hebdomadaires



Source FranceAgriMer d'après Les Marchés



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



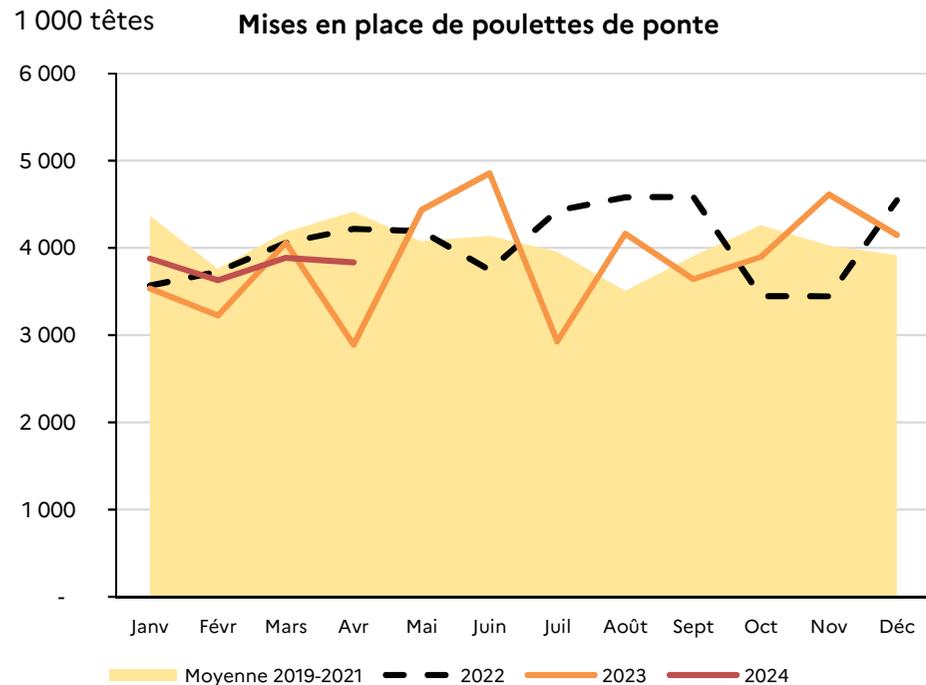
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

PRODUCTIONS SUPÉRIEURES À 2023

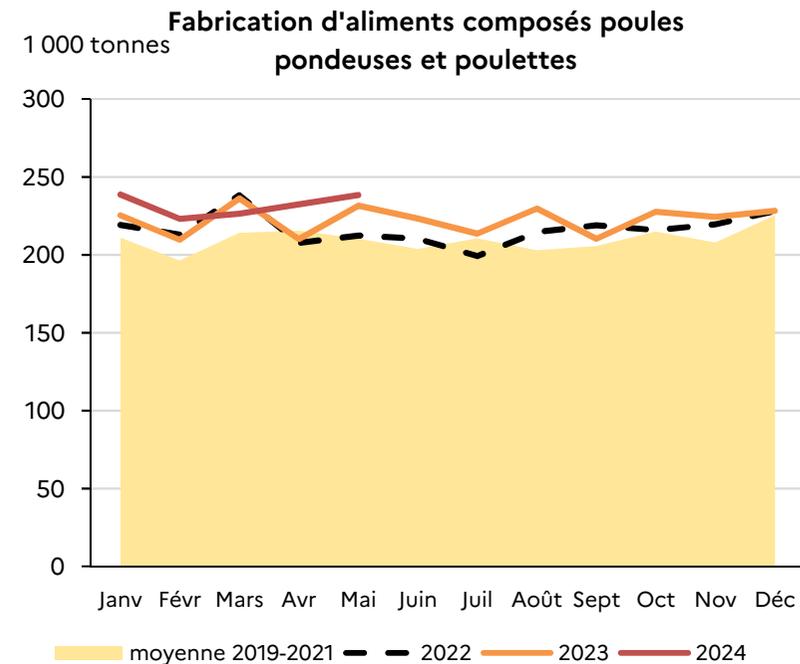
ŒUFS - PRODUCTION

Les fabrications d'aliments composés poules pondeuses et poulettes sont en hausse de 5,3 % sur 5 mois 2024.



Évolution janvier-mai	% 24/23	% 24/moyenne (19-21)
Mise en place	+ 11,1	- 7,6

Source FranceAgriMer d'après SSP

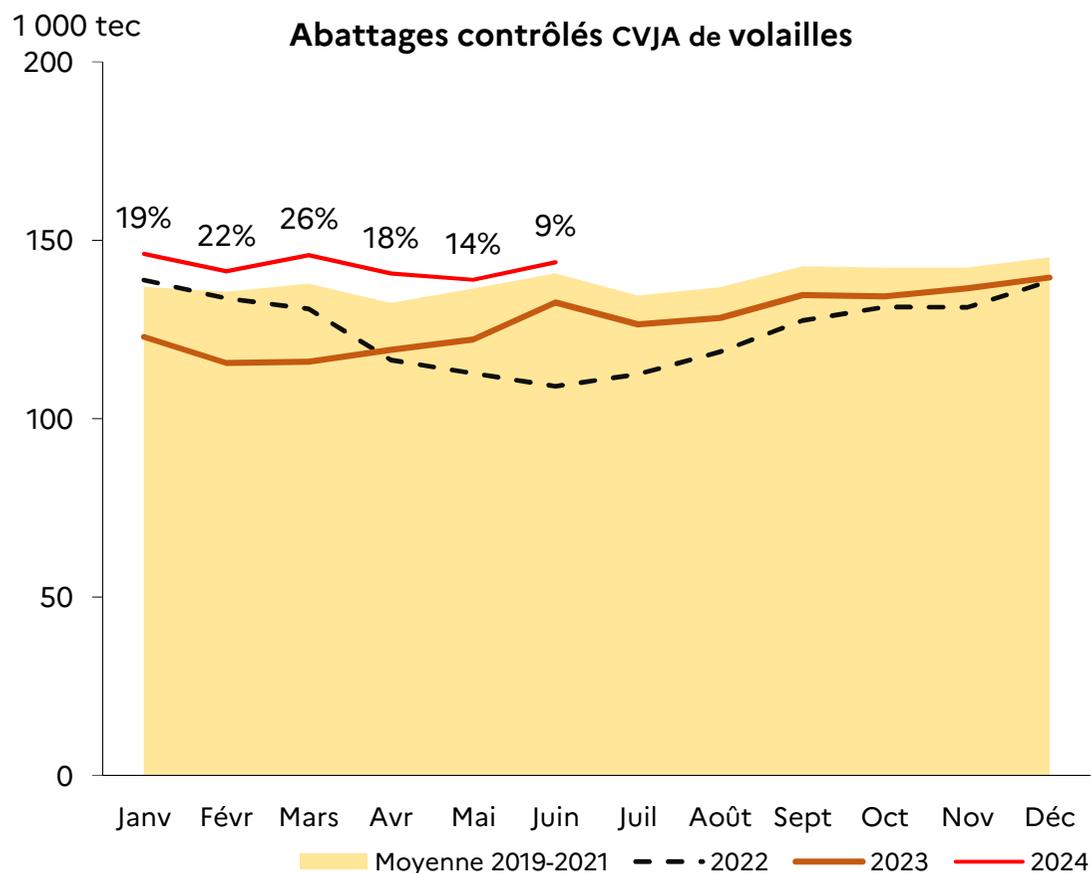


Évolution janvier-mai	% 24/23	% 24/moyenne (19-21)
Fabrication aliments composés	+ 2,1	+ 5,3

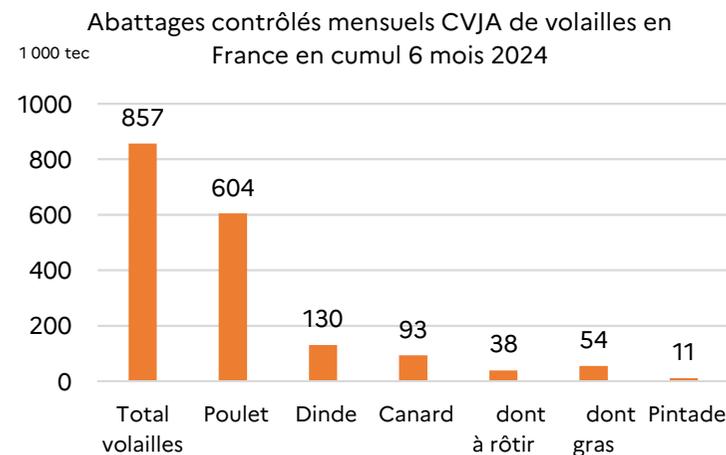
Source FranceAgriMer d'après SNIA

VOLAILLES - ABATTAGES

Au cours des six premiers mois de 2024, les abattages de volailles de chair ont affiché une forte croissance (+ 18 %) avec des niveaux record d'abattages de poulets et la reprise de ceux de canards.



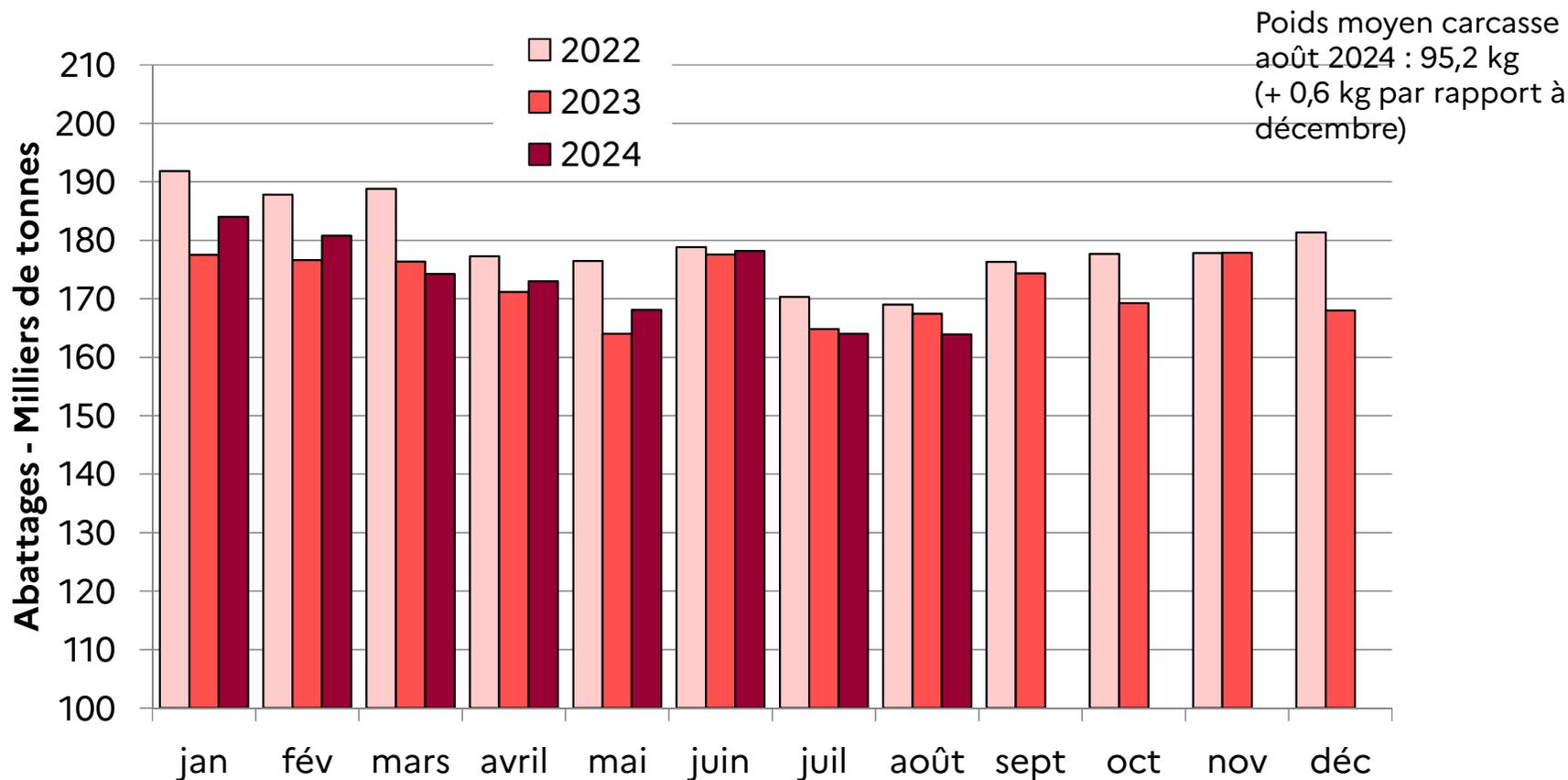
Évolution janvier-juin	24/23	24/moyenne (19-21)
Total volailles	+ 18 % (+ 128 tec)	+ 5 % (+ 37 tec)
Poulet	+ 12 % (+ 66 tec)	+ 12 % (+ 67 tec)
Dinde	+ 17 %	- 17 %
Canard à rôtir	+ 70 %	- 7 %
Canard gras	+ 76 %	+ 7 %
Pintade	+ 23 %	- 10 %



Source FranceAgriMer d'après SSP

LES ABATTAGES DE PORCS EN FRANCE

Un recul des abattages français qui tend à se ralentir : En août 2024, sur 12 mois glissants, les abattages français sont en repli de 0,6 % en volume (et de 1,3 % en têtes). Cependant, sur les 8 premiers mois de 2024 / 2023, les abattages français sont en légère progression (+ 0,8 % en volume).



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

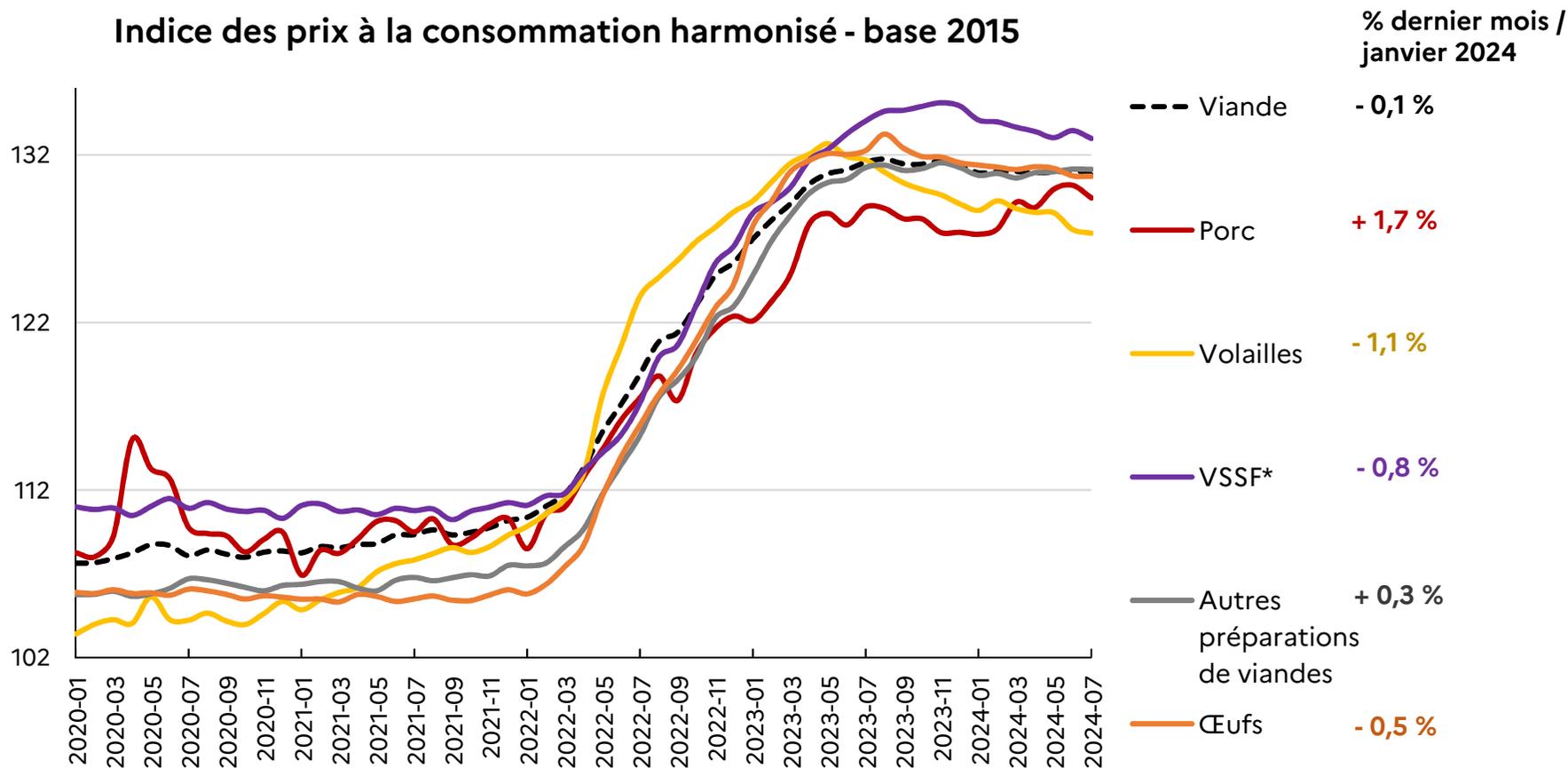
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

DES PRIX AU DÉTAIL ORIENTÉS À LA BAISSE

PRIX À LA CONSOMMATION

Les IPCH témoignent d'un reflux des prix sur les derniers mois, tout particulièrement pour la volaille. Les prix de la viande de porc après une évolution plus modérée que l'ensemble des autres viandes a connu un net rattrapage au printemps. Les œufs se rapprochent de l'évolution moyenne.

Indice des prix à la consommation harmonisé - base 2015



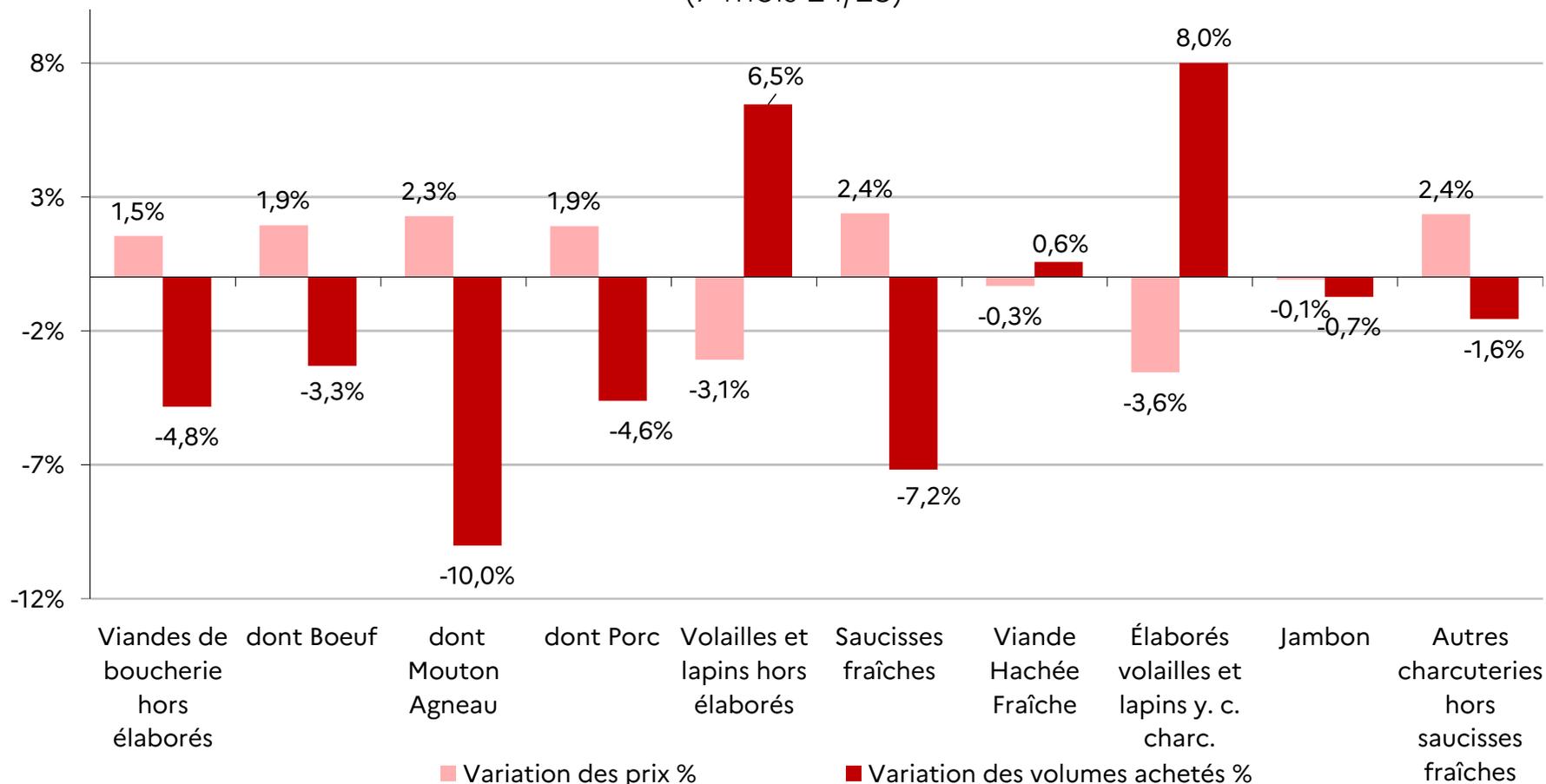
* VSSF : Viandes salées séchées fumées

Source : FranceAgriMer d'après Insee

CONSOMMATION À DOMICILE – VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur les sept premiers mois de 2024 comparés à 2023, la hausse des prix s'accompagne d'un recul des achats en volume de viande par les ménages (Kantar) alors que la baisse des prix (volailles et élaborés de volailles, haché) est corrélée à une hausse des achats. Seule exception le jambon, avec un léger recul aussi bien du prix que des volumes achetés.

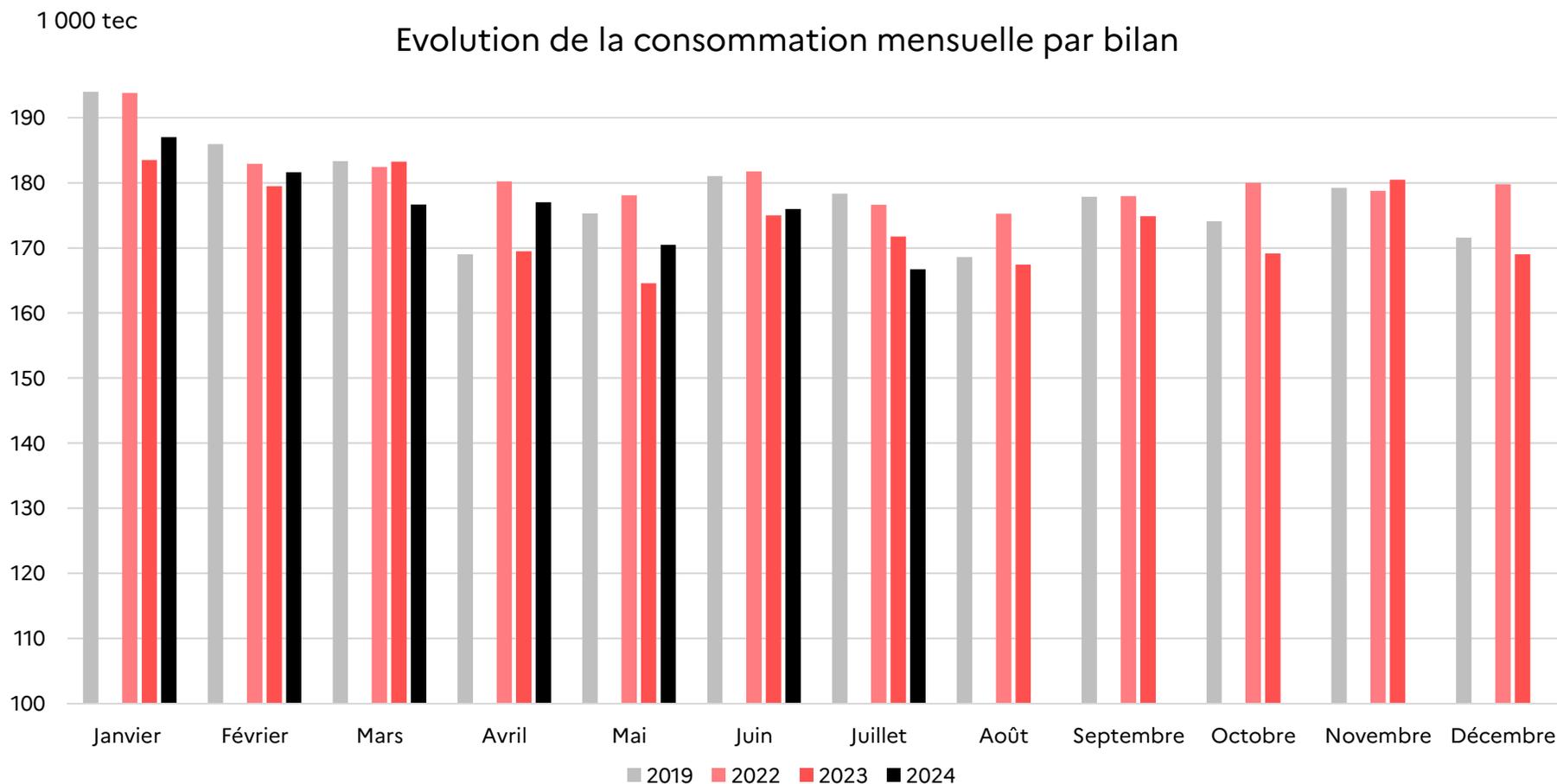
Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés
(7 mois 24/23)



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

CONSOMMATION MENSUELLE DE PORC PAR BILAN

En net recul en 2023 (- 3,7 % par rapport à 2022), les volumes consommés connaissent en 2024 (7 mois) une progression de 0,7 %, effet probable du ralentissement de l'inflation. Sur 12 mois glissants (août - juillet), les volumes consommés ne sont plus en recul que de 1,0 %.

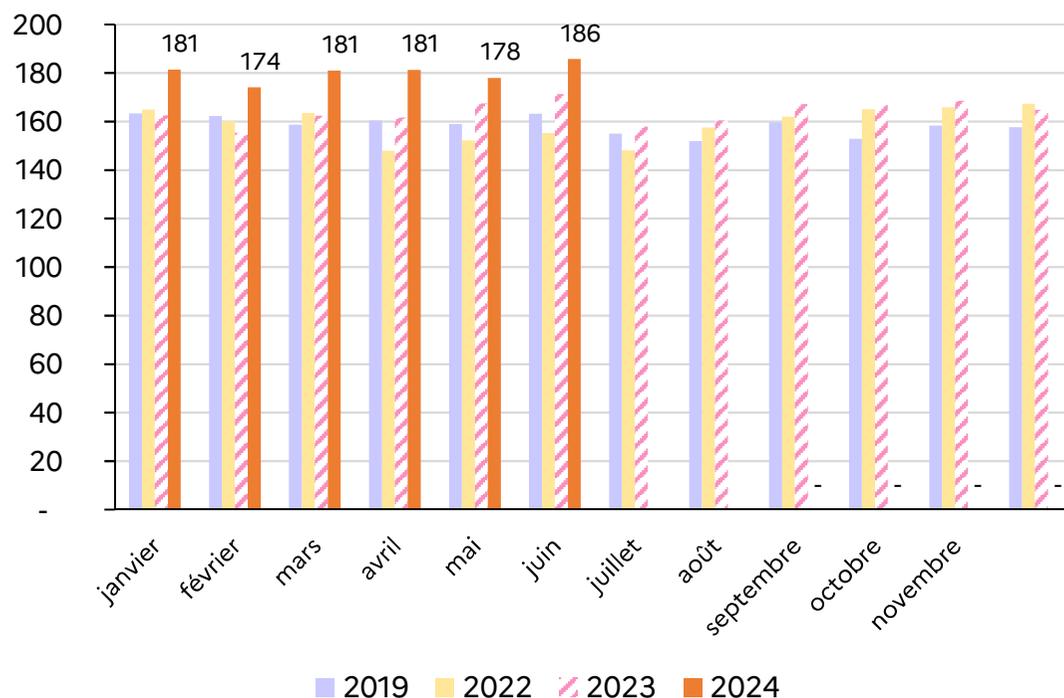


Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

VOLAILLES - CONSOMMATION PAR BILAN

La consommation de viande de volaille calculée par bilan continue sa hausse (+ 10 %) soutenue par la croissance continue de la viande de poulet et le retour de la consommation du canard et de la dinde.

1 000 tec
Consommation calculée par bilan de viande de volailles entre
2019 et 2024



Évolution	
consommation par bilan janvier-juin	24/23

Total volailles	+ 10 %
Poulet	+ 6 %
Dinde	+ 10 %
Canard	+ 40 %

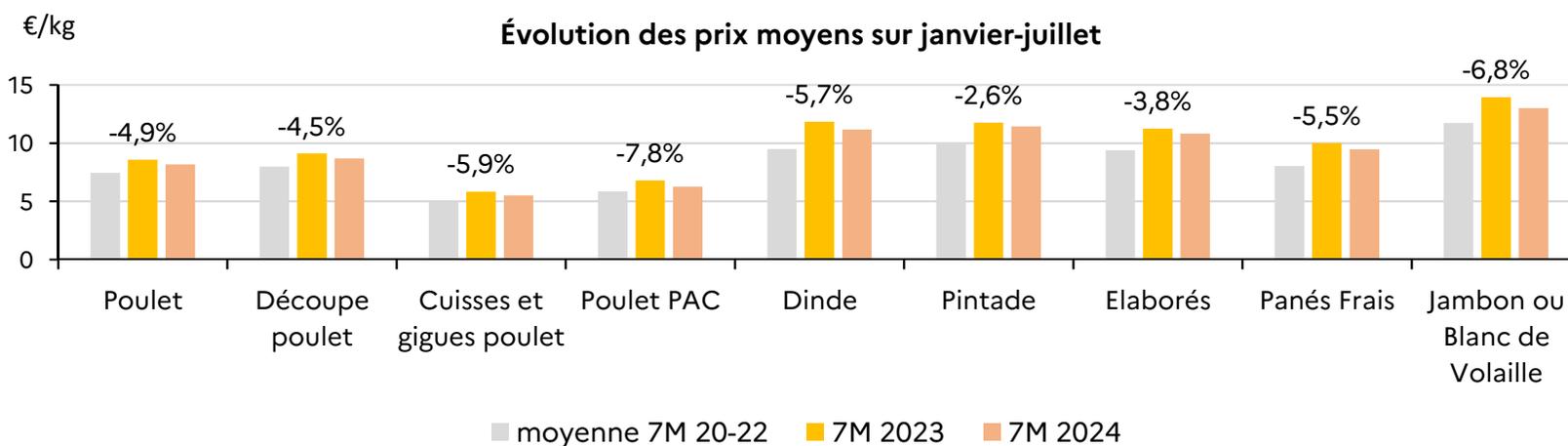
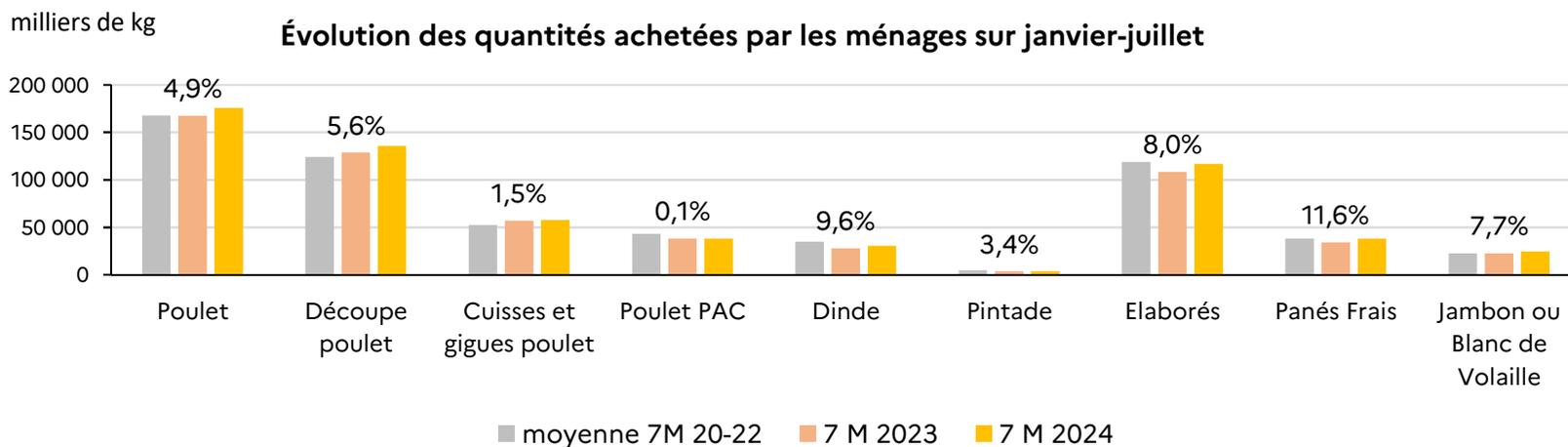
Importations /consommation en juin 2024

Total volailles	39 % (- 4 % juin /2023)
Poulet	47 % (- 3 %/ juin 2023)
Dinde	17 % (- 4 %/ juin 2023)
Canard	14 % (- 3 %/ juin 2023)

* Estimations Source FranceAgriMer d'après SSP, douane française

VOLAILLES - CONSOMMATION À DOMICILE

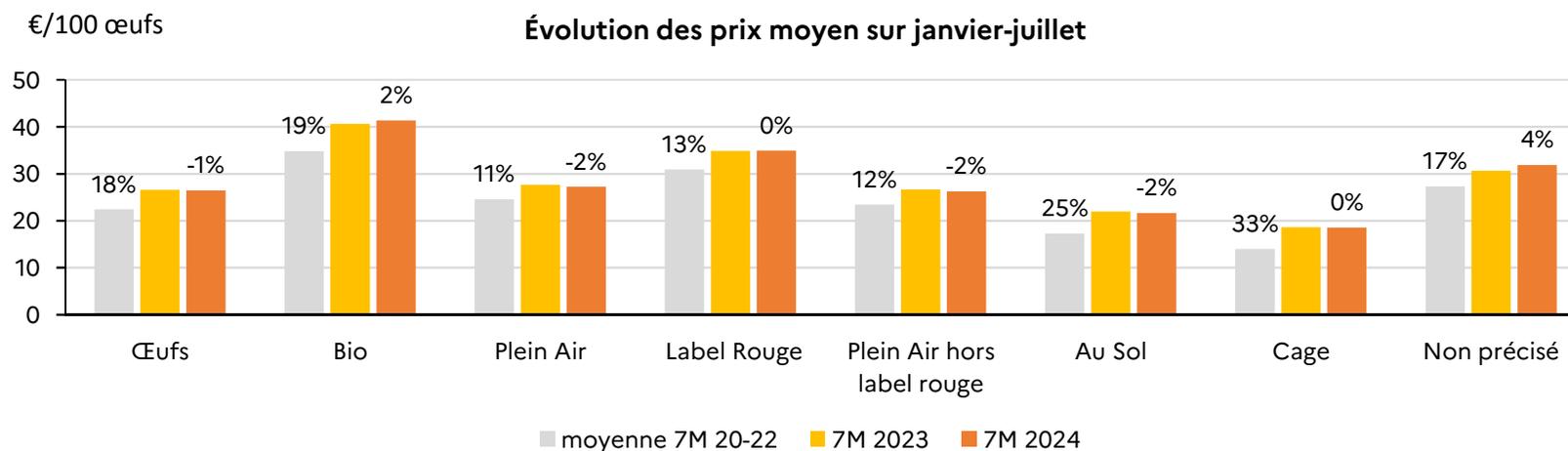
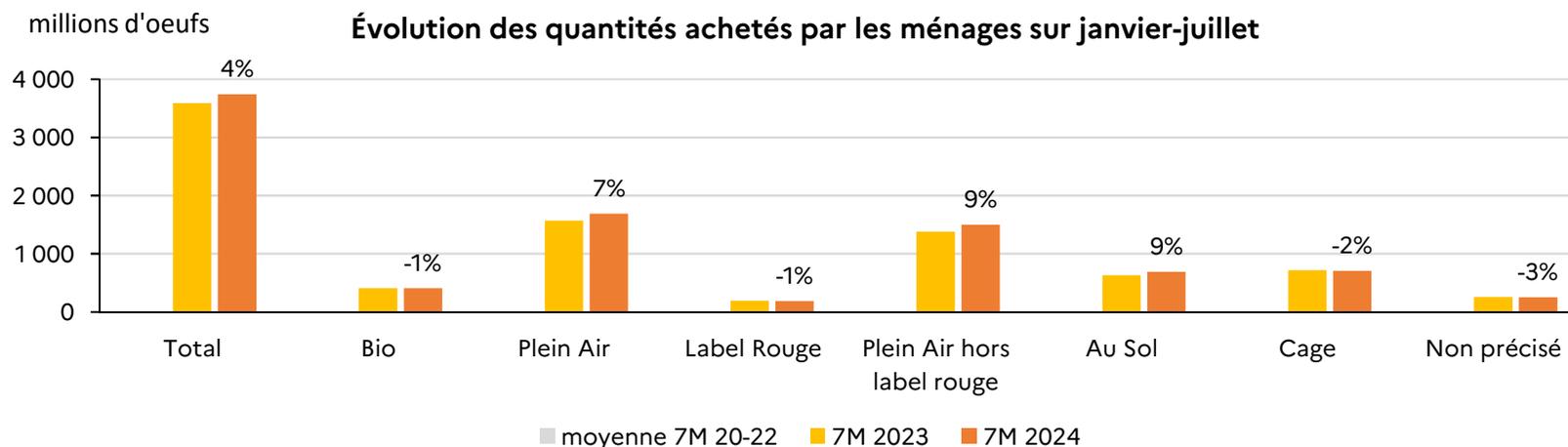
La déflation se poursuit et soutient la consommation des ménages avec des achats dynamiques pour l'ensemble des espèces. Les découpes de poulet et les élaborés affichent les plus fortes croissances.



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

OEUFs - CONSOMMATION À DOMICILE

La croissance des achats d'œufs des ménages (+ 4 %) reste tirée par les achats d'œufs au sol (+ 9 %) et plein air hors label rouge (+ 9 %).



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



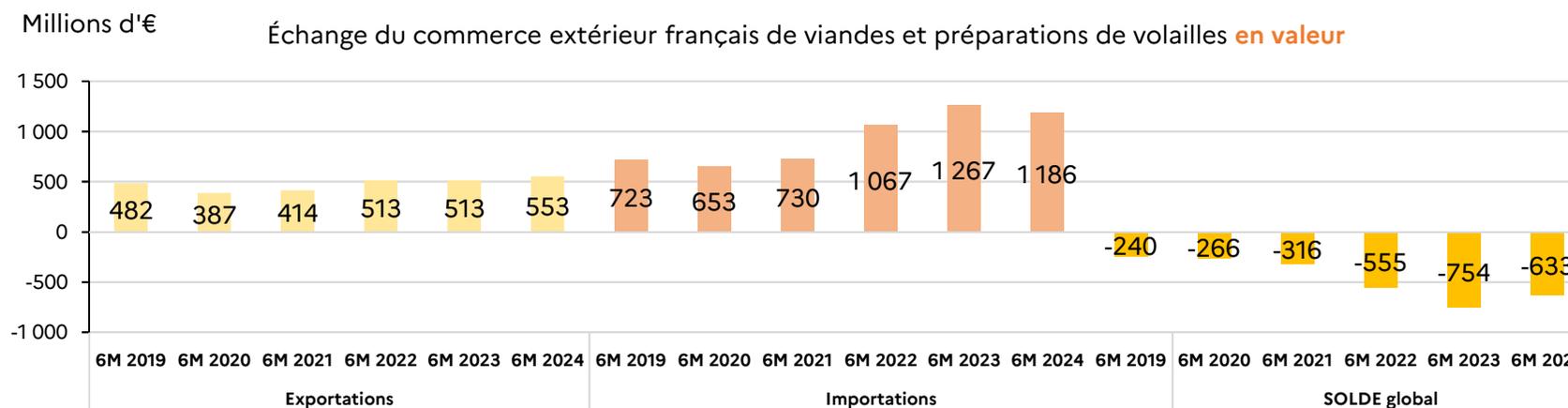
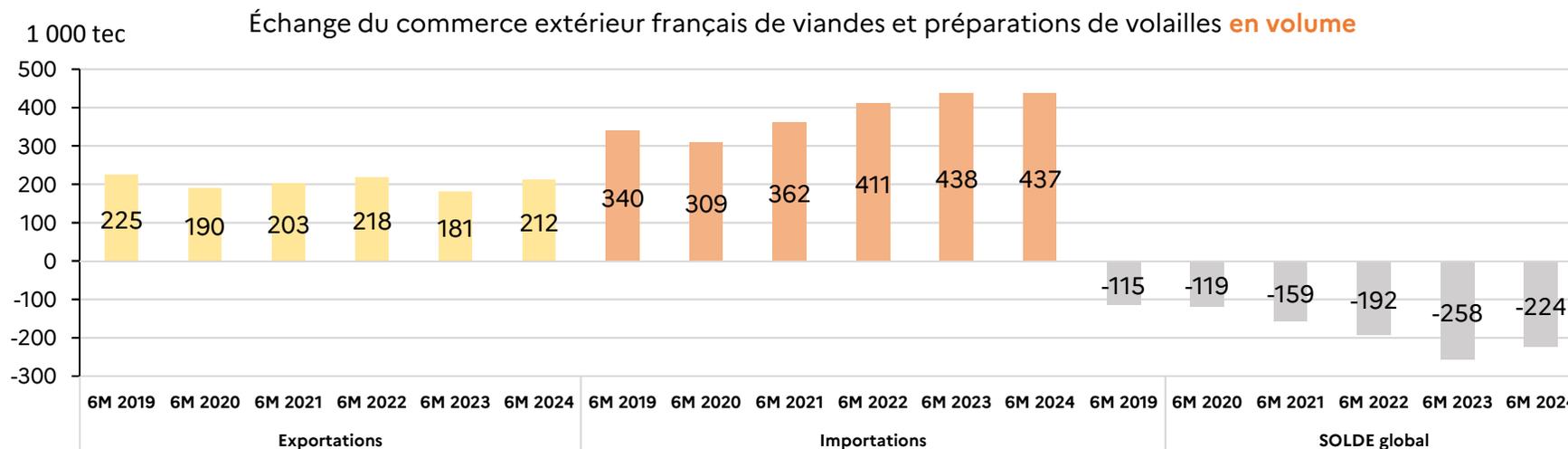
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

DES DÉFICITS COMMERCIAUX QUI SE RÉDUISENT

VOLAILLES – FRANCE COMMERCE EXTÉRIEUR

Le solde commercial reste fortement déficitaire malgré la reprise des exportations et la stabilisation des importations. Il s'améliore plus nettement en valeur qu'en volume grâce à la baisse des prix à l'import.

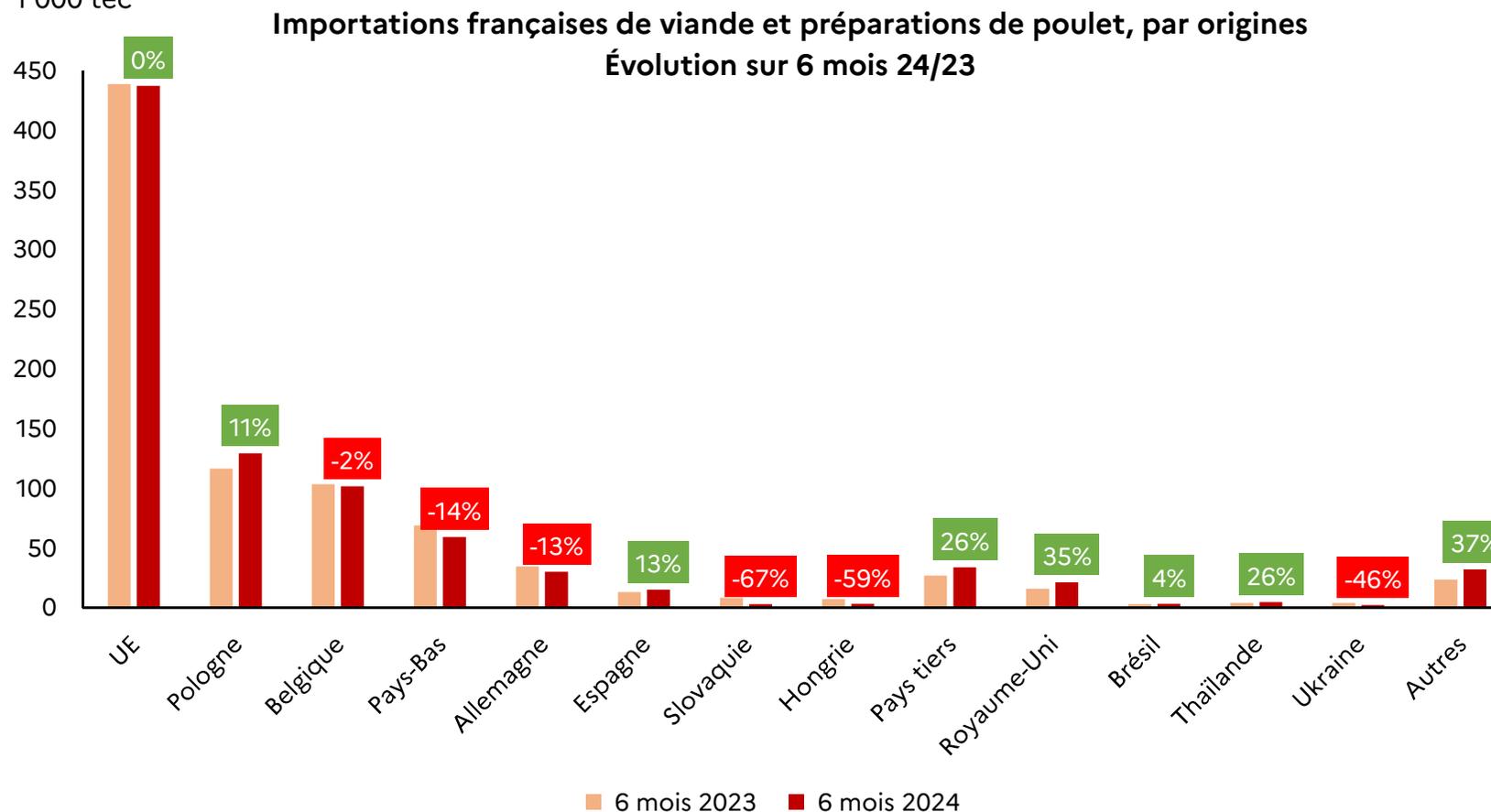


Source : FranceAgriMer d'après douane française

VOLAILLES – FRANCE COMMERCE EXTÉRIEUR

Stabilisation des importations (- 0,4 % 6M24/23) à un niveau qui reste élevé, dans un contexte de retour de la disponibilité sur le marché français avec des envois stables depuis l'UE malgré la hausse des envois polonais. Les envois augmentent depuis les pays tiers mais concernent des volumes très minoritaires.

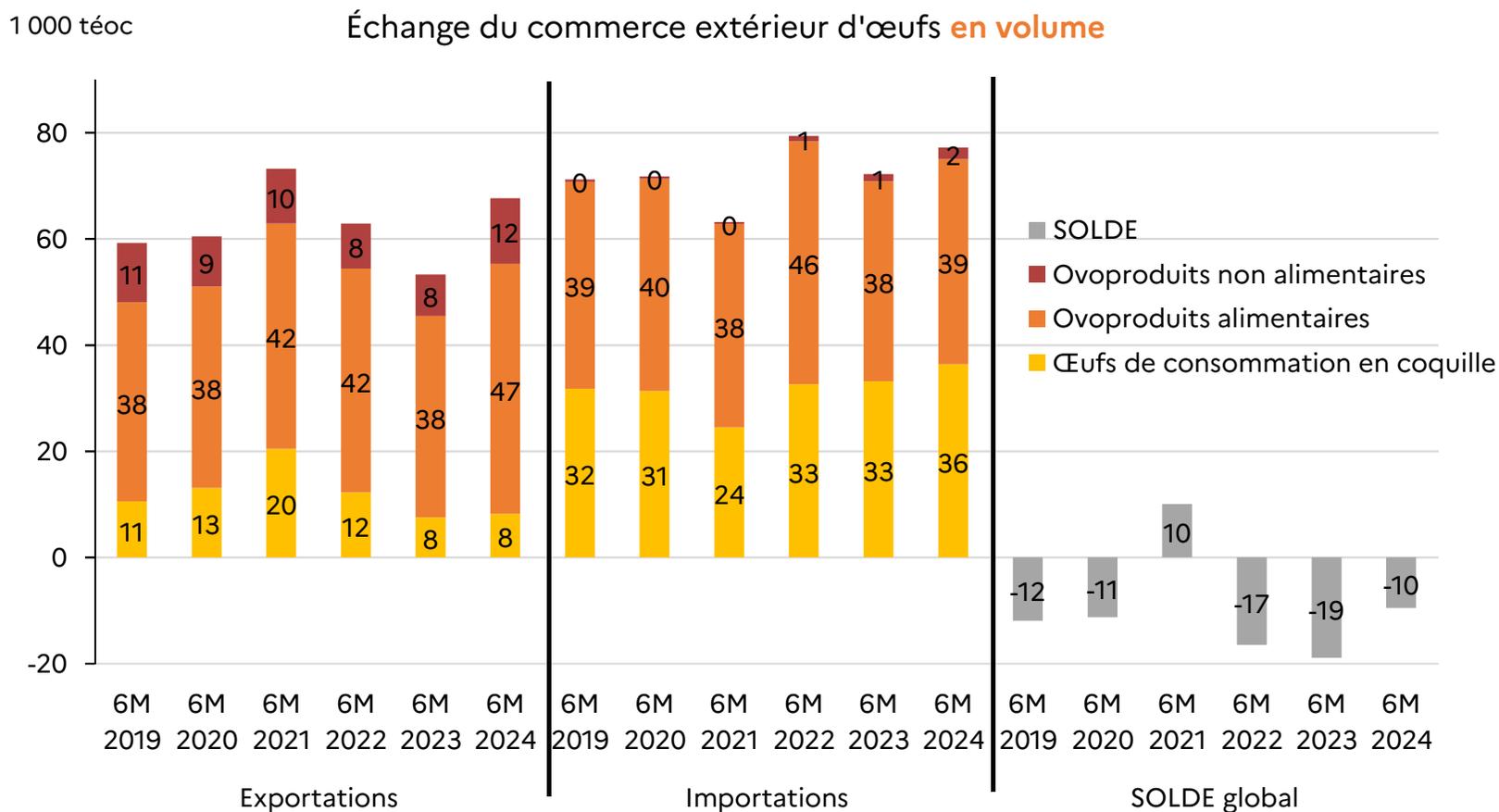
1 000 tec



Source : FranceAgriMer d'après douane française

OEUFs – FRANCE COMMERCE EXTÉRIEUR

En cumul sur les 6 premiers mois, le solde atteint - 10 ktéoc en volume et - 16 millions d'euros. Il s'améliore ainsi de 9 ktéoc et de 33 millions d'euros au regard de 2023.

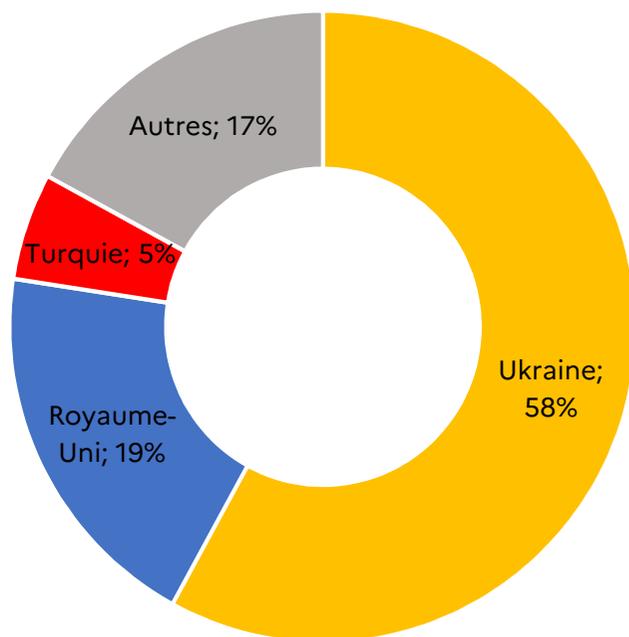


Source : FranceAgriMer d'après douane française

OEUFS IMPORTATIONS UE - PAYS TIERS

L'Ukraine est la première origine pays tiers des importations de l'UE. Le seuil d'importation d'œufs et d'ovoproduits en provenance d'Ukraine (23 200 tonnes) a été dépassé mi-juin.

Importations de viandes et préparations d'œufs et d'ovoproduits de l'UE



	6M 2019	6M 2023	6M 2024	Écart en kteoc 6M 24/6M23
TOTAL	28	51	61	- 7
Ukraine	5	26	36	- 2
Royaume-Uni	18	9	12	- 5
Turquie	0	5	3	0
Autres	4	10	10	1

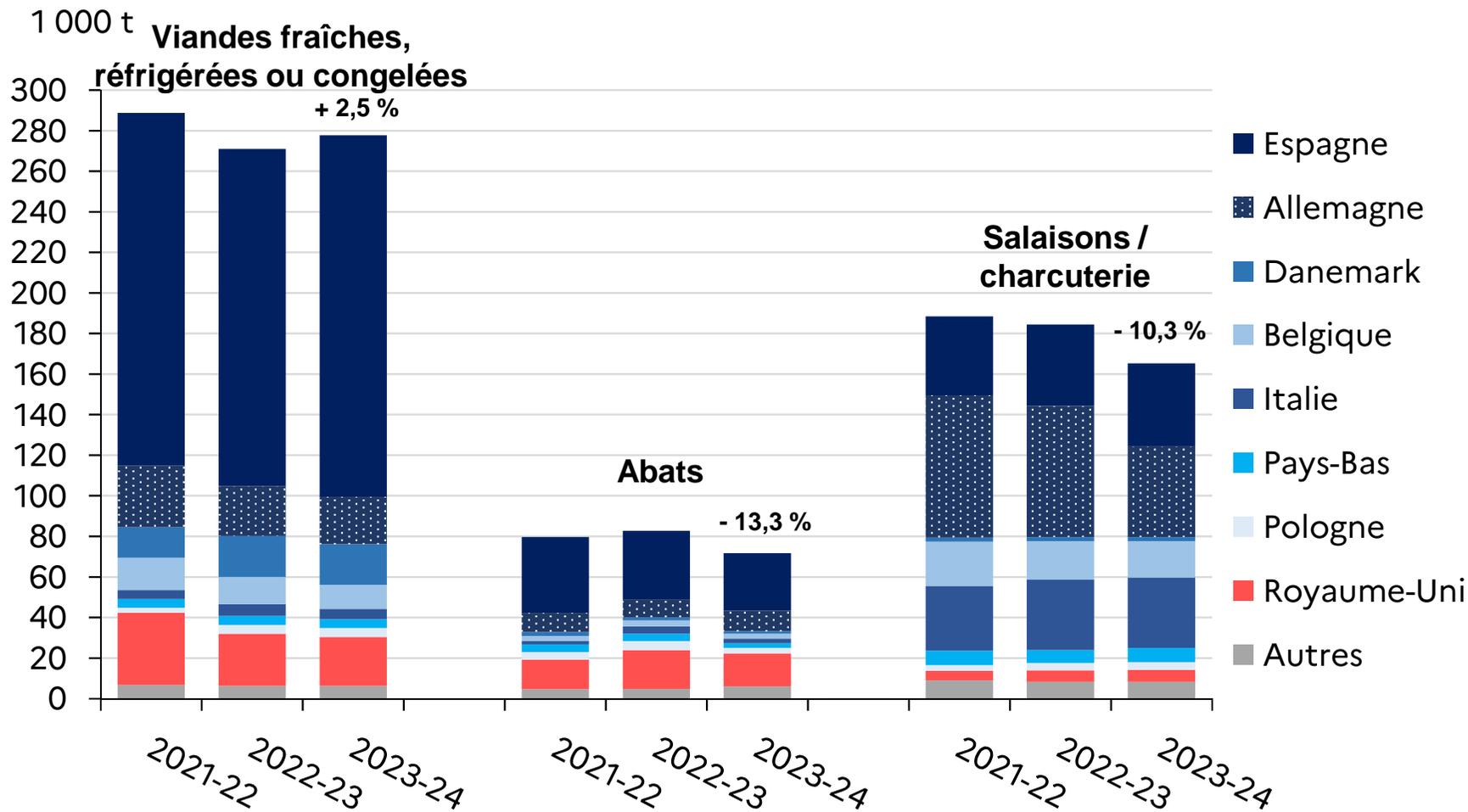
En 2024, le quota importation ukrainienne d'œufs coquilles et ovoproduits en 2024 à droit nul est fixé à **23 200 tonnes**
Sur 6 mois 2024 : **27 7000** tonnes importées

Activation du frein d'urgence le 2 juillet (15 jours après le dépassement du seuil), c'est-à-dire retour aux tarifs douaniers antérieurs

Source : FranceAgriMer d'après TDM, eurostat avec les coefficients tec de l'UE

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

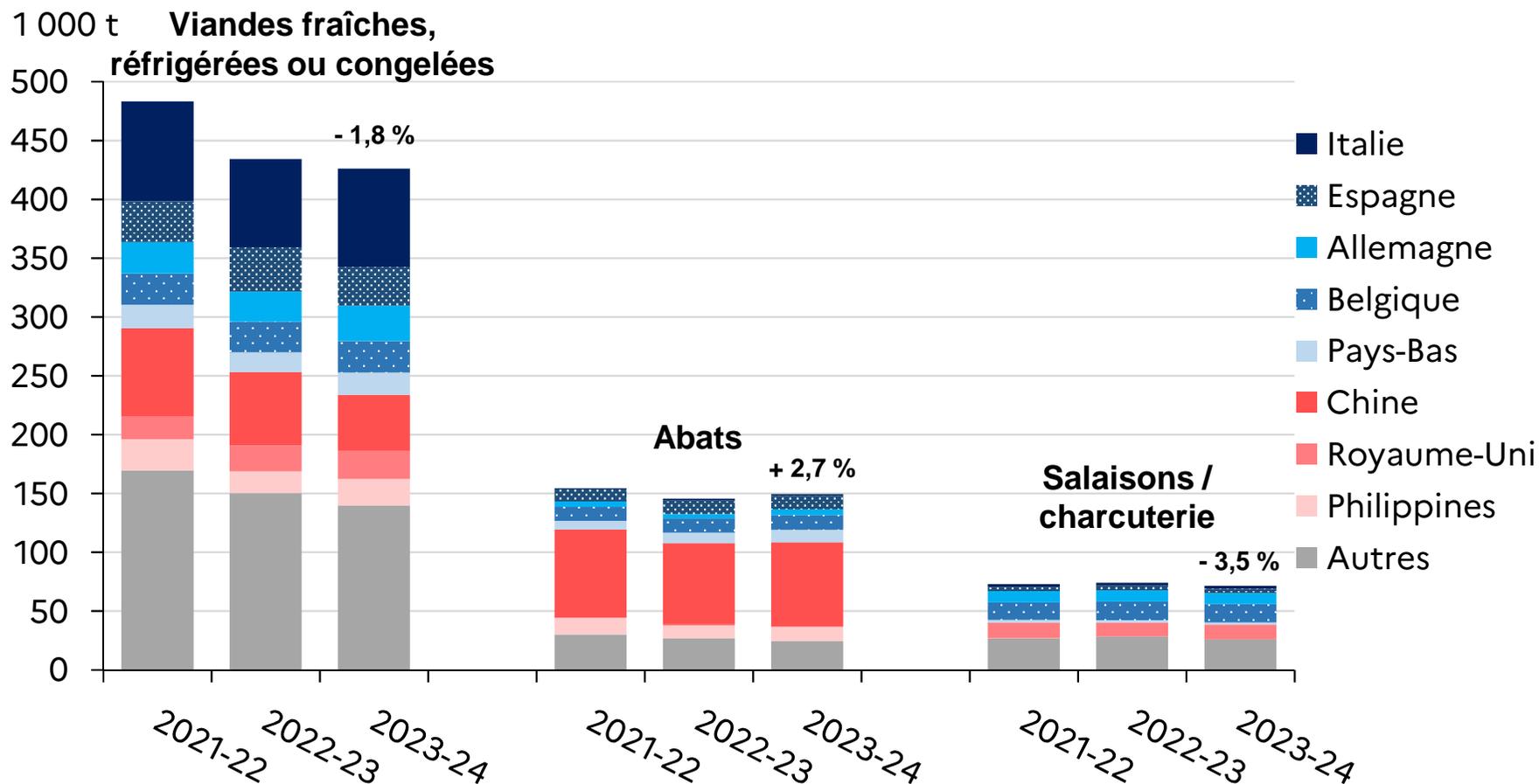
Sur 12 mois glissants (de juillet à juin), les volumes totaux de viande importée augmentent (l'Espagne progresse, Allemagne et Danemark se rétractent). Sur la charcuterie, l'Allemagne recule (- 31 %), l'Italie est stable et l'Espagne en hausse de 2 %.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

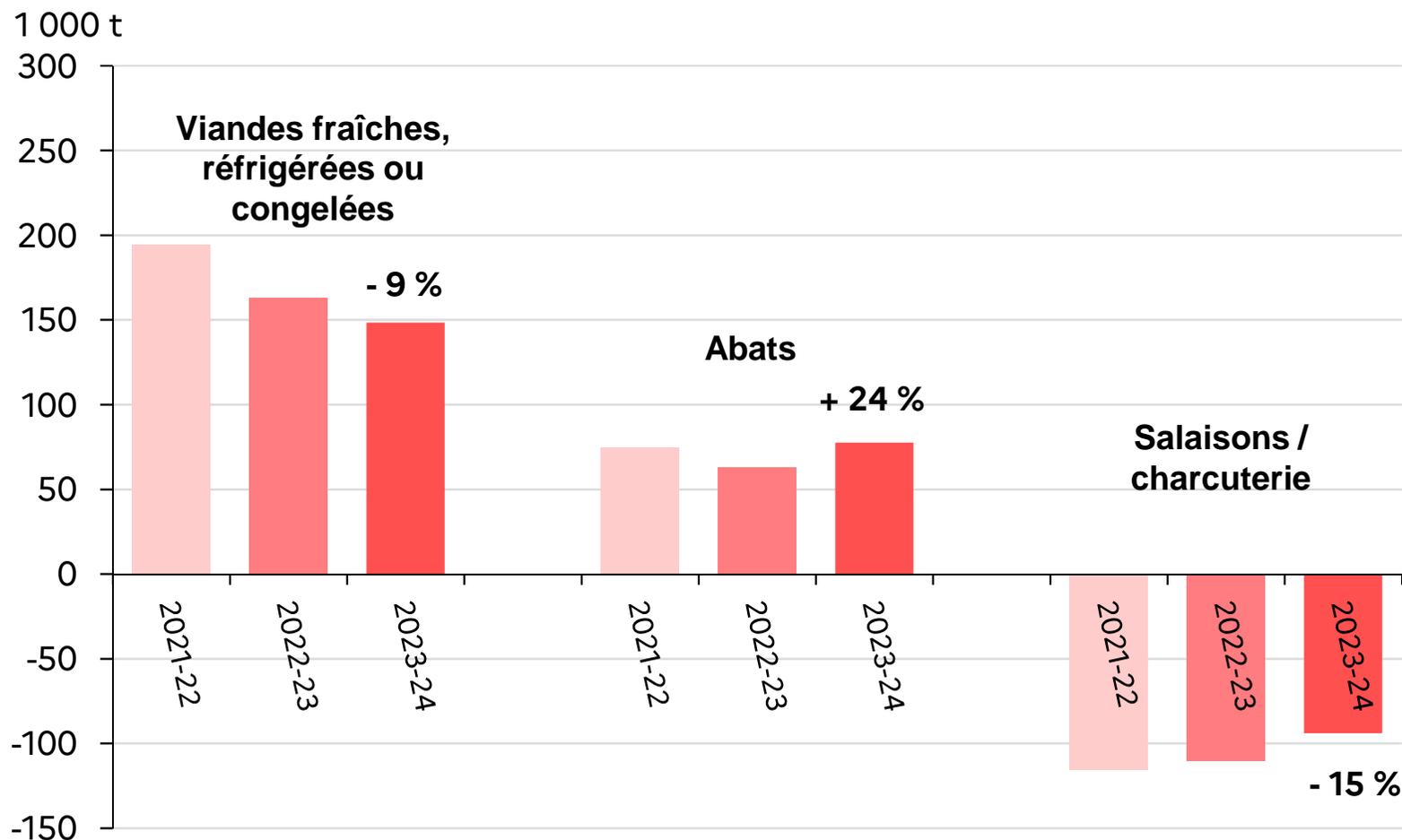
Sur 12 mois glissants (de juillet à juin), les exportations en volume sont globalement en recul, en particulier sur les viandes (Chine - 24 %, mais Italie + 11 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS

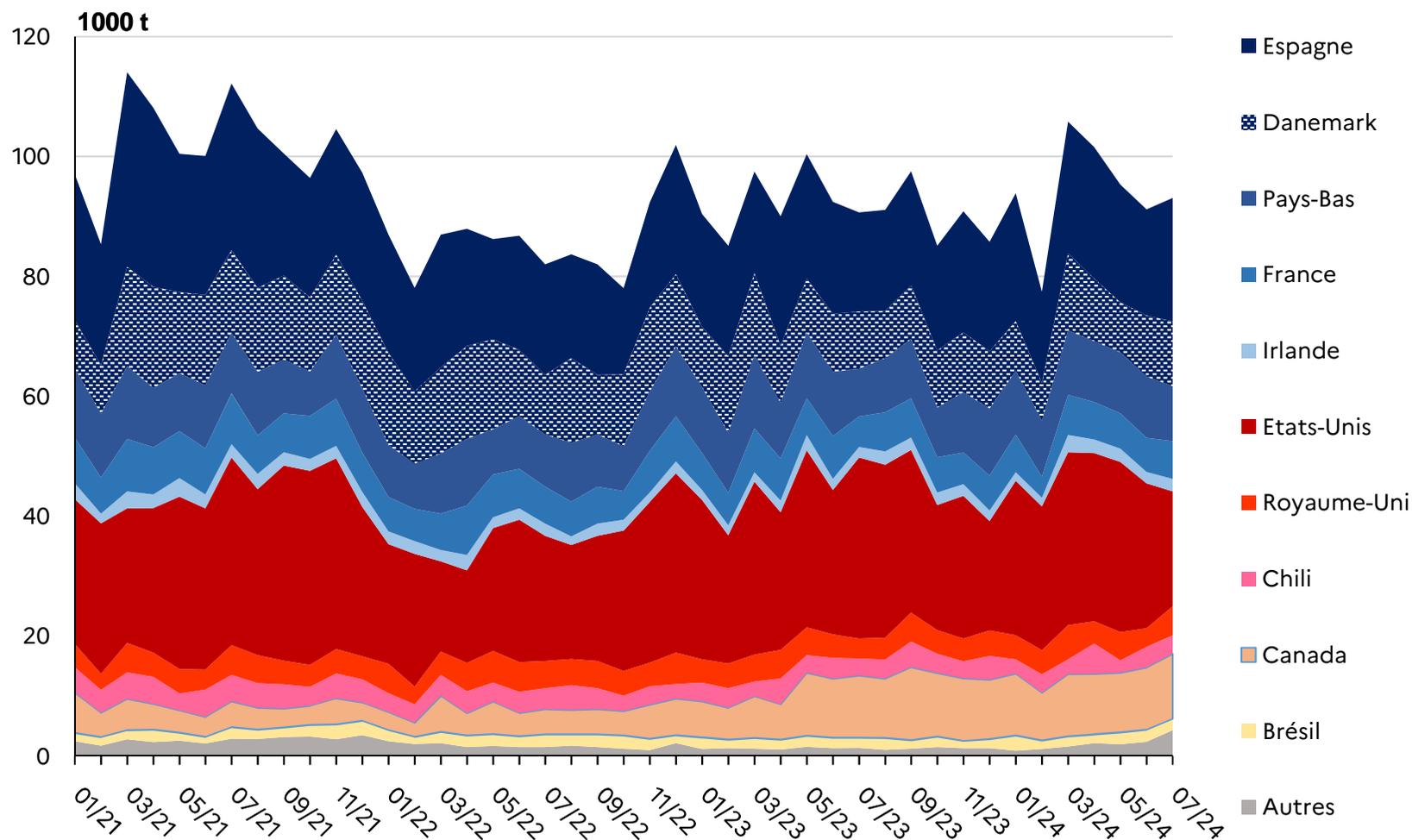
Toujours sur 12 mois glissants juillet-juin, le solde en volume exportations - importations témoigne d'une dégradation sur les dernières années en viandes fraîches, réfrigérées ou congelées. Par contre le déficit sur les salaisons et charcuteries se réduit quelque peu.



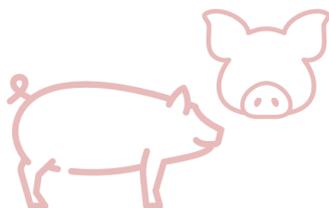
Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS DE PORC

Les importations chinoises d'abats de porc restent sur une tendance globalement stable, en juillet 2024.



Source : FranceAgriMer d'après TDM



Reprise de la production (+ 0,8 %) et de la **consommation** (+ 0,7 %) en 2024 malgré un nouveau recul du cheptel. Le **déficit commercial** se réduit.



Production en hausse des filières avicoles, en particulier pour les volailles de chair (+ 18 %) dans un contexte de **consommation toujours très dynamique de viande et d'œufs** (+ 10 % pour les viandes de volailles). **Les déficits commerciaux se réduisent.**



Les prévisions de récolte de céréales moins favorables qu'attendues favorisent une **reprise des cours des matières premières** destinées à l'alimentation animale.

Publication du rapport consommation des produits carnés et des œufs 2023

La consommation par bilan
Les chiffres des achats des ménages
Une analyse des effets de l'inflation
Un bilan des achats de légumineuses par les ménages
comme alternatives aux produits carnés

<https://www.franceagrimer.fr/filiere-viandes/Actualites/Nouvelle-publication-La-consommation-de-produits-carnes-et-d-oeufs-en-2023>

